

Sœur Lucille est née le 7 juin 1930 à St-Urbain, comté de Charlevoix, Québec. Son père Hidala Desgagné avait une terre à bois qu'il exploitait pour subvenir au besoin de sa famille. Sa mère Zulma Simard était reine du foyer avec ses neuf enfants, 5 filles et 4 garçons, Lucille était l'aînée. Fidèle à la tradition, les grands parents Desgagné faisaient partie de la famille. À L'âge de six ans, Lucille fréquenta l'école du village, tenue par les Petites Franciscaines de Marie de la Baie-St-Paul, mais elle dut les quitter après sa 6^e année, pour aider sa maman alors que les enfants grandissaient et les grands parents demandaient plus d'attention.

L'éducation chrétienne était une des premières valeurs familiales: prière en famille, chapelet, messe quotidienne, chemin de croix et visites au Seigneur, car les portes de l'église étaient toujours ouvertes. Les loisirs se prenaient ensemble: les jeux de cartes autour de la table le soir, les danses à la corde dans les rues et les glissades sur les collines les jours d'hiver, mais la joie la plus grande était d'accompagner leur papa pour deux ou trois jours au loin sur la terre à bois où il y avait un petit *shack* pour dormir. Les plus grands aidaient le papa, les filles préparaient les petits repas, mais tous jouissaient des grands espaces pour donner libre cours à la curiosité et découvrir les beautés de la nature.

A L'âge de 13 ans, un soir que Lucille était malade, il lui sembla entendre une voix qui lui disait: *Veux-tu être religieuse?* Spontanément, elle répondit: *Oui, Seigneur.* Et ce désir ne la quitta jamais. Une fois guérie, Lucille grandit et apporta sa

contribution au bien-être de la famille. Pendant quelques années elle s'engageât à crocheter des tapis qu'elle vendait pour un petit revenu, et plus tard travailla comme couturière dans un établissement.

À l'âge adulte, Lucille eut un rêve. *J'étais dans le haut d'un escalier, dit-elle et une très belle dame m'apparut et me dit: Ce n'est pas ici ta place. Au réveil, l'appel à la vie religieuse était très fort dans mon âme et je me suis dit: Où dois-je aller?* Alors, elle en parla au curé de la paroisse qui lui donna un livre sur la vie de Sœur Assunta, laissé par les religieuses FMM, lors de leur tournée vocationnelle. La lecture de ce livre fut comme un coup de foudre! La vie simple d'Assunta et l'adoration du Très Saint-Sacrement lui indiquaient le lieu où le Seigneur l'attendait. Sa sœur Hélène, la voyant pensive, lui posa la question libératrice: *Lucille, quand vas-tu décider d'entrer au couvent?* Lucille comprit. Elle était libre de réaliser son rêve. Elle avait 27 ans. Après les démarches requises elle entra au couvent de la Grande-Allée à Québec, le 15 septembre 1957.

La formation religieuse ne fut pas exactement ce qu'elle attendait. Femme déjà accomplie, ayant porté des responsabilités très jeunes, elle trouva la période du noviciat assez pénible, surtout quand il fallait avertir pour tout déplacement, et demander toutes sortes de permissions; *mais*, dit-elle: *Le Seigneur me l'avait dit: toute seule tu ne seras pas capable, mais je serai là près de toi.* La présence de Dieu dans sa vie? Oui, Sœur Lucille en a toujours donné le témoignage. La douceur et l'humilité

habitaient son âme et faisaient d'elle une personne respectueuse, empathique et sensible aux besoins des autres.

Son entière activité missionnaire fut concentrée dans les provinces de Québec et de l'Ontario. Sa première mission fut d'abord auprès des novices à qui elle enseigna non seulement la couture mais donna l'exemple d'une vie humble, reflet de son intimité avec son Dieu, et son désir de se réaliser comme vraie fille de Marie de la Passion.

Elle obtint un diplôme en gérontologie et travailla auprès des personnes âgées à Ottawa. Elle leur apportait à domicile, une aide matérielle formidable. Les bénéficiaires avaient hâte de la voir, car son union à Dieu se reflétait dans sa personnalité et suscitait de petites conversations qui leur apportaient un soutien spirituel et une joie de vivre dans une paix plus profonde. Il en fut de même avec les dames de notre foyer à Québec où elle se donna pendant huit ans, avec le même esprit de service et d'amour.

Sœur Lucille eut encore comme mission dans notre province canadienne la responsabilité de procuratrice à St Malo, Rigaud et Ottawa. Pendant dix ans elle fut pour ses sœurs une aide précieuse, leur procurant avec attention, le matériel nécessaire à leurs besoins.

Femme de prière, elle accueillit avec bonheur la grâce de faire le ressourcement spirituel à l'Année Relais à Trois Rivières, et prit des cours de Bible pour approfondir sa connaissance de Jésus. Mais une de ses plus grandes joies fut d'avoir été sacristine dans

notre chapelle à Laurier. A l'annonce de cette mission elle s'était exclamée *Oh, merci Seigneur, j'avais désiré toute ma vie être au service de Jésus dans une chapelle.*

Avec les années, sa santé s'affaiblit et elle fut admise à l'infirmerie, passage difficile, qu'elle accueillit avec sagesse, bien qu'il lui en coûtât beaucoup. Elle en vint à apprécier le silence de sa chambre et à prendre le temps de communiquer avec les membres de sa famille qu'elle aimait d'un amour unique, et dont l'amour ne manquait pas de lui prodiguer la joie d'une visite ou d'un appel.

En juin 2021, avec ses compagnes de l'infirmerie elle vint habiter au Carrefour Providence. Elle aimait sa chambre où elle pouvait suivre sur sa TV, les offices religieux et se rendre à la petite chapelle pour son adoration. Dans ses notes spirituelles elle écrit: *Depuis mon appel baptismal et ma consécration religieuse, les grâces reçues sont aussi nombreuses que les étoiles du ciel et personne ne saurait les compter... Aujourd'hui, je m'efforce à bien remplir le temps qui m'est donné par la bonté de Dieu, car ma vie je la voudrais pleine à déborder d'amour, de paix et de joie pour le Seigneur, mes sœurs, ma famille et moi-même.*

Vierge sage, dans les derniers moments de sa vie, elle reconnut l'appel de son Dieu. Fidèle servante elle était prête et l'attendait avec sa petite lampe allumée. Elle entra avec Lui dans la joie éternelle. Lucille, merci pour ta vie avec nous. Au revoir et va dans la paix du Seigneur.

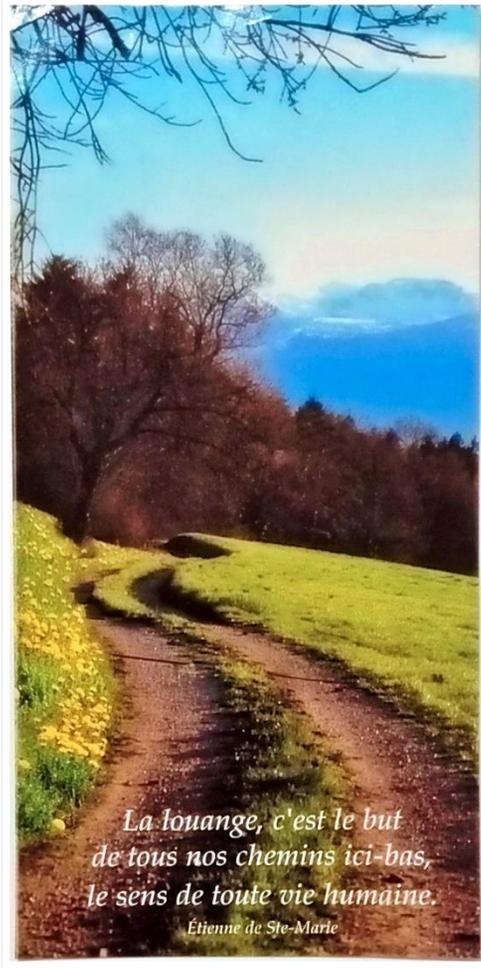


Image trouvée parmi ses effets personnels.



***Sœur Lucille Desgagné
(Marie Michelle de la Passion)***

Franciscaine Missionnaire de Marie

***née à St-Urbain, QC
le 7 juin 1930***

***entrée dans l'Institut à Québec, QC
le 15 septembre 1957***

***décédée à Montréal, QC
le 5 septembre 2023***

***dans sa 94e année,
la 66e de sa vie religieuse***

Qu'elle repose dans la paix du Christ!